

les différentes plantes toxiques majeures et les circonstances d'apparition

Nathalie Priymenko

UP Alimentation
ENVT, INP-Purpan, UPS
F-31000 Toulouse
France

Les plantes toxiques d'importance majeure pour les chevaux sont fréquentes, et les intoxications qu'elles provoquent sont graves et souvent mortelles. La méconnaissance croissante du public, combinée à l'extension rapide de plantes envahissantes et toxiques font que le vétérinaire est de plus en plus confronté à ce risque.

Les plantes les plus souvent citées entre 2004 et 2014 comme responsables d'intoxications chez le cheval sont, par ordre décroissant d'appels, le robinier, le laurier rose, le chêne, l'if à baie, la porcelle enracinée, les séneçons, le laurier cerise, les érables sycomores, le gui, le thuya, le datura et la glycine (données CNITV de 2004 à 2014) [4].

Les chevaux vivant le plus souvent sur des prairies permanentes et nourris avec des foin issus de prairies permanentes sont particulièrement exposés aux plantes toxiques.

Le risque est lié à la présence soit d'arbres ou d'arbustes toxiques dans leur environnement, soit de plantes herbacées dans leurs prairies ou dans les fourrages.

Cet article s'attache à décrire les circonstances d'intoxication par les plantes toxiques les plus fréquemment impliquées dans les intoxications végétales chez le cheval.

LES ARBRES ET LES ARBUSTES TOXIQUES

Sans faire un inventaire exhaustif, certains arbres doivent absolument être évités en bordure de prairie, voire dans l'ensemble de l'environnement où évolue le cheval. On pourrait opposer à cette affirmation que les chênes à feuilles caduques et les robiniers faux acacia sont très fréquemment présents en bordure de prairie mais ne posent pas systématiquement de souci. Ils sont néanmoins toxiques.

Les arbres toxiques

Le robinier

Les intoxications avec du robinier (*Robinia pseudoacacia* L.) sont plutôt rares en comparaison de la fréquente présence de ces arbres, surtout dans le Sud de la France*.

Elles peuvent être liées au mâchonnement de piquets ou d'écorce, à la consommation de jeunes pousses qui naissent très facilement car la plante émet de nombreux drageons, et à la consommation de jeunes feuilles, de résidus de taille ou après un stress. Les ânes semblent particulièrement friands des drageons (repousses).

→ Veiller ainsi à ne pas attacher d'équidés à des robiniers.

Toutes les parties de l'arbre, sauf les fleurs, sont toxiques en raison de la présence de lectines appelées aussi phytohémataglutinines dont la robine.

Lors d'intoxication, le cheval présente des troubles digestifs, une stomatite avec de la salivation abondante, des diarrhées, des coliques qui se compliquent rapidement de signes nerveux avec faiblesse, de l'ataxie, de l'hyperexcitabilité, de la paralysie, parfois de la tachycardie, avec un pouls faible et irrégulier.

L'évolution est souvent relativement rapide et on observe des lésions digestives. La dose létale est mal connue, elle serait de 0,04 p.cent du poids vif chez le cheval, soit 150 à 200 g d'écorce fraîche [9].

À l'autopsie, les lésions de gastro-entérite dominant sans être pathognomoniques.

Les chênes

Les chênes à feuilles caduques (le chêne sessile, *Quercus petraea* (Liebl.), le chêne pédonculé ou chêne rouvre, *Quercus robur* L.) sont tout aussi toxiques que les robiniers. Les intoxications sont dues aux tanins non condensés, présents principalement dans les jeunes feuilles et les glands verts, par exemple accessibles car tombés suite à un coup de vent**.

NOTES

cf. dans ce même numéro :

* la fiche : "Le robinier, un arbre toxique", de P. Matrat et M. Kammerer ;

** l'article "L'intoxication par les glands chez les équidés, étude à partir de 19 cas autopsiés entre 2007 et 2017", de M. Linster et coll.

Objectif pédagogique

Comprendre les circonstances d'intoxication par les plantes chez le cheval, afin de conseiller l'utilisateur sur la prévention de ces intoxications.

Essentiel

Les chevaux doivent être systématiquement éloignés de certains arbres comme l'if à baie, le cytise, le laurier rose, l'érable sycomore et la glycine.

Veiller particulièrement aux endroits où on attache les chevaux, et éviter qu'ils aient accès à des tailles de haies.

Toujours attirer l'attention sur la dangerosité de certaines plantes.

CHEVAL

Crédit Formation Continue :
0,05 CFC par article